

N° 152 - JUILLET 1976

BONNES
VACANCES
EN BRETAGNE
MAIS
INFORMEZ-
VOUS ...

LE PEUPLE BRETON

2^F
Mensuel

Aujourd'hui, être libre c'est être informé



M.P.B.



Photo J.-H. Lelièvre/Explorer

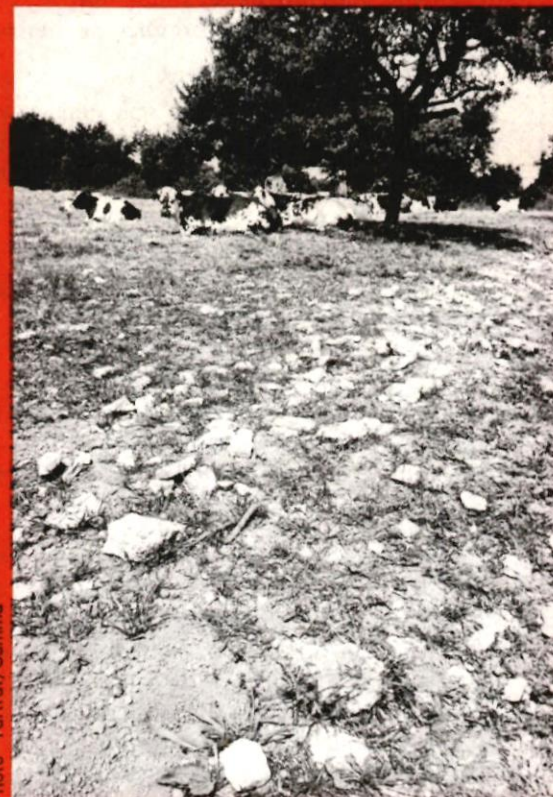


Photo Tertrot/Gamma

LE PROBLEME DE L'EAU EN BRETAGNE

LES DISQUES DE VOS VACANCES BRETONNES



Claude Jarroir



Polydor



J. Playé



Phonogram/Claude Delorme

STIVELL

PLANXTY

HAUTE-BRETAGNE

SERVAT

Edito

PAS DE REcul POUR LE COMBAT BRETON

L'EVOLUTION récente de ce que l'on appelle le mouvement breton en général mérite qu'on s'y arrête quelque peu. En effet, depuis un certain temps, il paraît à la mode dans ce mouvement — comme à l'extérieur — de considérer que rien ne va plus, que la « vague bretonne » retombe, que des déceptions, voire des traversées du désert... attendent les militants bretons de demain.

Hola ! qui sont ceux qui gémissent ainsi et qui, ayant un peu trop tendance à se prendre pour les détenteurs de la vérité bretonne, confondent leurs difficultés et celles de la cause bretonne ?

Toujours un peu les mêmes... et connus de longue date par les militants de l'U.D.B. ! C'étaient les mêmes qui, voici quelques années, nous annonçaient un « grand parti breton », « dur et rassembleur d'énergies » par opposition, sans doute, à l'U.D.B. déjà existante. Le grand-parti-en-question part en quenouille, cependant qu'avec l'U.D.B. progressent ceux qui ne confondent pas le verbalisme et l'action...

C'étaient encore ceux qui aux heureux temps où le P.S.U. comptait des députés (qui devaient leur siège non au P.S.U. mais la plupart du temps à leur côte personnelle) réfutaient les choix de l'U.D.B. et nous recommandaient de nous rallier à ce parti qui ne se laissait pas, lui, « enfermer dans le ghetto du mouvement breton ». Hélas, trois fois hélas, si l'U.D.B. n'est pas — aujourd'hui plus qu'hier — confondue avec le mouvement breton ; le P.S.U., en nette perte d'influence, tient à en faire partie intégrante ! Grand bien lui fasse... mais très peu pour nous.

C'étaient encore des donneurs de leçons, analystes des revues bretonnes bien (ou mal) pensantes. Certes, ces faiseurs d'articles estimaient l'U.D.B., son courage, sa sincérité, etc... mais en général leurs louanges n'étaient là que pour mieux nous écraser sous la condamnation sans appel : pas crédibles ! L'U.D.B. ? Des gens sympathiques, mais pas crédibles. Et la « crédibilité » d'exiger, bien sûr, que l'on se rallie au parti français en vogue dans le moment... Aujourd'hui, ces politologues de sous-préfecture viennent nous annoncer « un reflux » des idées bretonnes parce que le snobisme breton, qu'ils confondaient avec l'engagement, est en recul ! En réalité les idées bretonnes solides, fondées sur des analyses et sur une pratique, sont loin d'être en recul. La cause bretonne n'a jamais disposé d'un meilleur parti qu'aujourd'hui et ce parti, c'est l'U.D.B., que cela plaise ou non. Le mouvement breton réactionnaire ou gauchiste est en pleine confusion, certes. Mais qui s'en plaindraient sinon ceux qui confondent l'action et les comités, la réflexion et les slogans, la démocratie et l'éloquence de tribune ?

En réalité, ce qui se passe en Bretagne, c'est une formidable décantation : beaucoup de scories, de boues, d'inutiles poids morts tombent doucement au fond... Mais le courant ne cesse de se renforcer : il est simplement plus pur. Gageons que ceux qui le croient en recul feraient bien de ne pas chercher à s'opposer à sa progression : ils s'y noieraient.



La vie de l'U.D.B.

**Souscription
permanente
pour le progrès
du « Peuple Breton »**

A NOS NOUVEAUX LECTEURS

De nouveaux lecteurs ce mois-ci ? Oui, car pour la 12^e année notre titre sera proposé aux estivants au cours des ventes massives de l'été. Et à cette occasion, plusieurs d'entre vous, Bretons de retour au pays, ou amis de la Bretagne, de passage, vous achèterez le *Peuple Breton*.

Permettez-nous de vous présenter ce journal que nos lecteurs habitués connaissent bien : c'est une publication militante entièrement composée par des bénévoles : il n'y a pas un seul salarié au P.B. du vendeur à la criée jusqu'au responsable du journal ! Sur nos horaires de vacances, sur nos repos ou nos loisirs, sur notre sommeil aussi, nous puisons le temps nécessaire à l'information objective nécessaire à la décolonisation de la Bretagne.

Journal militant, le P.B. ne pourrait pas tenir sans l'aide indéfectible de tous ceux qui approuvent notre démarche et nos efforts. Vous qui nous lisez pour la première fois, rejoignez les rangs de nos amis : abonnez-vous et participez (à la mesure de vos moyens) à cette souscription permanente. Merci à tous d'avance et bonnes vacances en Bretagne.

3e Liste

M.R. Pornichet	5,00 F
P.C. Nantes	20,00 F
Salut Guy ! Tananarive ..	50,00 F
Anonyme, La Clayette (71)	3,60 F
J.F. Pochon, Gabon	15,00 F
Ph.D., Dugny (93)	30,00 F
Anonyme, Grenoble	4,00 F
Marcel Jégouzo, Londres ..	5,00 F
R.C., Vannes	5,00 F
Patrig Durand, Lorraine ..	20,00 F
Yves Riou, Royat (63)	70,00 F
Eric Perinet, Bagnaux (92)	20,00 F
J.R.T., Ouessant	20,00 F
Rémy Quénet, Calvados ..	20,00 F
P. Nontary, Brest	20,00 F
Michel François, Angers ..	20,00 F
Gildas Dréau, Vannes	20,00 F
R.G., Fontenay-aux-Roses (92)	20,00 F
F.P., Azé (53)	20,00 F
J.P., Brest	20,00 F
P.C., Brionne (27)	29,00 F
A.E., St-Sébastien-sur-Loire	20,00 F
G. Quénehervé, Thionville	9,78 F
Anonyme, Brest	14,00 F
Perig Morvan, Paris	5,00 F
Luky, 22 Ploubaz	50,00 F
C.B., Rezé	5,00 F
J.L.C., Créteil (94)	20,00 F
Marie Le Roux, Epinay (93)	70,00 F
Youenn Tallec, Boulogne (92)	30,00 F
Pour le progrès du P.B.	30,00 F
Jakez Lechartier, Vire (14)	20,00 F
Le Troadec, Tréguier	5,00 F
J.J. Péron, Brest	30,00 F
Marjot, Canada	25,00 F
C.P., Le Guilvinec	20,00 F
J.Y. Gargam, Concarneau ..	20,00 F
Kristian Guéné, Plougastel	20,00 F

Total de la 3^e liste 800,38 F
Report listes précédentes . 2 054,26 F

Total 2 854,64 F

ADRESSES DES FÉDÉRATIONS UDB

PARIS

On peut prendre contact à notre local : 13, rue Albert-Thomas - 91200 ATHIS-MONS. Tél : 921 33 21

CENTRE BRETAGNE

Afin de renforcer la présence de l'U.D.B. sur le terrain, et de créer de nouvelles sections dans le secteur de la fédération centre-Bretagne, nous invitons nos lecteurs et sympathisants à nous rejoindre en prenant contact par le journal ou en venant à la permanence de Carhaix (lundi 18-19 h au « Domino ») ou d'Huelgoat (samedi après-midi, à « La Paillote »).

« LE PEUPLE BRETON »

Mensuel

Boîte Postale 304
29273 BREST CEDEX

ABONNEMENTS

Ordinaire : 20 F

De soutien : à partir de 30 F

Étranger : 30 F

Étranger (par avion) : 45 F

C.C.P. 2 365-76 RENNES

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Pour tout changement d'adresse nous demandons à nos abonnés de nous écrire en joignant ou en recopiant leur dernière bande d'expédition du journal et en joignant 1,20 F en timbres pour frais. Merci d'avance.

LA DEUXIEME FETE DU PEUPLE BRETON



Il y avait foule à Langolvas pour applaudir les artistes de la deuxième Fête du Peuple Breton.

Les spectateurs sous le chapiteau géant

Un des groupes de la fête : An Triskell



La crêperie d'Anne-Marie



pour se restaurer ou se rafraîchir d'abondance car il faisait chaud...

Le restaurant où se produisent les clowns « Bidon »



Servat après son passage



Le stand du remaniement ministériel !



Le stand des Affaires intérieures de l'UDB



Vente à la criée

Si la kermesse bâtit son plein, la politique et l'information ne perdirent pas leurs droits.

Une seule maison de disques
dans l'hexagone est à la fois
totalement indépendante
quant à sa gestion,
sa production, sa distribution
multinationale,

C'est une maison
bretonne, C'est



YVONNIG
PHOTOGRAPHE

PAIMPOL

TÉL. : 20.80.83

COUGNA-BAR



- BAR D'AMBIANCE -
BIERES ÉTRANGÈRES

Rue Yves-Collet

BREST

SOCIÉTÉ MARIN



Studio J. Gétin

— Entreprise Générale du Bâtiment

— Spécialiste du pavillon en béton
banché et traditionnel

— Son bureau d'études étant à votre disposition pour
l'établissement de vos plans et devis.

GUIPAVAS

Kerivarc'h-Lavallot

Tél. 84-16-50

L'AFFAIRE DU CLUB MEDITERRANEE DE TREBEURDEN

LE POINT DE VUE DU MAIRE qui nous écrit entre autre :

« J'ai pris connaissance avec étonnement de l'article sur Trébeurden paru dans le numéro d'avril 1976 du « Peuple breton » sous le titre accrocheur « Un club méditerranée à Trébeurden ? »

La municipalité y est à l'occasion présentée comme particulièrement conservatrice, anti-sociale, vendue au tourisme de luxe et pour tout dire anti-bretonne.

Ces affirmations n'ont pu que faire sourire ceux qui connaissent les opinions du maire (...). Pourtant, discernement mis à part, il ne semble pas que la bonne foi de l'auteur de l'article soit à mettre en cause : elle aura été seulement surprise par une ou deux personnes (...).

Comment en effet, par exemple, espérer faire croire que l'on n'a jamais construit de H.L.M. à Trébeurden, alors que précisément il s'achève 30 logements dans le lotissement de Boquello et pourquoi ignorer l'action menée par le conseil municipal depuis des années contre la Compagnie Générale des Eaux, bel exemple du capitalisme colonial en Bretagne ?

Quand à la fameuse histoire du club méditerranée qui s'est trouvée à l'origine de cette mauvaise farce, je me bornerai à la constatation suivante : il en est des bobards comme des transferts de fric en Suisse : plus c'est gros et mieux ça passe ! »

Le Maire, A. Le Pape.

LE POINT DE VUE DU P.B.

— 1°) C'est un fait : la gestion de l'actuelle municipalité de Trébeurden n'est pas plus conservatrice que celle des précédentes. Elle a même été plus active et plus dynamique. Il n'empêche que la priorité donnée aux investissements touristiques est plus que discutable pour une commune de 3 000 habitants et nous n'avons pas dit autre chose.

2°) Sur ce qui concerne les H.L.M., c'est vrai qu'il existe des pavillons individuels en accession à la propriété. Mais par H.L.M., nous pensions au logement locatif, car pour nombre de jeunes ménages l'accession à la propriété, c'est encore trop cher. Il y a donc bien un problème de ce côté.

3°) Le Club Méditerranée à Trébeurden : le danger est, pour le moment, écarté. Il n'empêche que le conseil municipal du 14 février dernier avait par dérogation, accordé un certificat d'urbanisme pour un terrain situé en zone rurale dans le but « d'y faire construire des bungalows ». Selon un adjoint au maire, qui a, depuis, confirmé ses déclarations, le propriétaire du terrain lui avait précisé que le client était le Club Méditerranée. Mal renseignés, certains conseillers municipaux en attendaient prestige pour la station, développement économique et créations d'emploi : nous nous devions de préciser ce qu'est ce club de vacances...

4°) Pour conclure, nous dirons notre satisfaction de voir le maire de Trébeurden dénoncer « le capitalisme colonial en Bretagne ». Espérons que nous serons désormais plus nombreux à nous opposer à l'accaparement du tourisme de luxe et à lutter contre l'exploitation économique de notre pays.

Peuples opprimés

TERRITOIRES INDIENS

Voici un extrait de la déclaration faite par Dennis Bank, militant indien recherché par le F.B.I. depuis août dernier, au moment de son arrestation au début de l'année : « Je suis un membre de la tribu des Chippawa et je suis né dans une réserve. Mon arrestation par les agents du Gouvernement n'est qu'un épisode dans les relations entre Indiens et Blancs depuis des décennies. Cela se passe à un moment où ma femme Kamook est aussi en prison et va



Dennis Bank

Michèle Vignès/Akwesasne. Notes

donner naissance à notre quinzième enfant ; c'est aussi le temps où les Etats-Unis vont fêter leur bicentenaire, 200 ans d'arrestations d'Indiens qui n'ont cessé de crier justice et de dénoncer les atrocités qui ont été commises dans toutes les réserves de ce pays ».

OMAN

La lutte des révolutionnaires omanais se poursuit en dépit du silence discret de la presse internationale. Au début de l'année, plusieurs dizaines d'opérations militaires ont été lancées dans la province du Dhofar. Au cours de ces combats, plusieurs dizaines de soldats britanniques, iraniens et mercenaires ont été blessés ou tués, ce qui démontre que le régime pourri et corrompu du Sultan ne repose que sur la présence militaire étrangère, et britannique en particulier. Il est vrai que les Travailleurs ne font pas la fine bouche en matière de guerre coloniale : nos camarades irlandais en savent quelque chose !

QUEBEC

« 12 morts aux Olympiques — \$ 10 milliards d'emprunts : l'argent de la bourgeoisie se paie avec le sang des pauvres ». Ce titre du journal du P.T.Q. (Parti des Travailleurs du Québec) illustre bien le lourd tribut payé par les travailleurs québécois pour la construction du stade olympique. Car la politique de prestige de la bourgeoisie cache mal la dégradation sociale qui a pour corollaire le renforcement des mesures policières.



AFRIQUE DU SUD

LA PATRIE DU RACISME

Une bibliothèque Sud-Africaine : pour les Blancs seulement...

L'Afrique du Sud, pays des Springboks et du Professeur Barnard, vient de revenir sur le devant de la scène internationale pour des raisons qui, en dépit des pudeurs de la presse bourgeoise, mettent enfin en évidence l'incroyable prétention de la minorité blanche à traiter en esclavage des millions de travailleurs noirs. Grâce à l'apartheid, système économique et politique qui donne lieu à la pire des ségrégations, cette minorité blanche exploite et asservit la majorité noire, et s'inscrit ainsi comme le digne successeur de l'ordre nazi.

APARTHEID = NEO ESCLAVAGISME

Traduit en chiffres, l'apartheid est ce système qui permet à 20 % de la population, les blancs (4,1 millions), de posséder 83 % des terres. En 1975 le revenu moyen par famille blanche est 10 fois plus élevé que le revenu moyen d'une famille noire. La mortalité infantile est de 50 % jusqu'à 5 ans chez les noirs dans les réserves. Pour les 9 millions de noirs (sur un total de 17) qui travaillent dans les zones rurales blanches, les salaires sont de 90 F par mois pour 12 à 16 heures de travail, sans repos hebdomadaire ni congés... etc.

Au-delà des chiffres, la somme des misères et des souffrances est telle que cela est finalement difficile à percevoir par un européen, qui ne comprend d'ailleurs pas très bien l'étrange stabilité de cette société esclavagiste.

Les raisons en sont multiples. Cela tient d'abord à la force militaire et policière considérable de ce petit état blanc qui s'appuie sur une idéologie

affirmant la supériorité raciale des blancs. Ces derniers savent en outre manipuler toutes sortes de divisions à l'intérieur des masses dominées : divisions ethniques (1), divisions tribales du groupe africain, division en classes (la classe moyenne noire qui apparaît, subit les injustices de l'apartheid de façon différente), divisions géographiques (réserves rurales et ghettos urbains). La religion joue enfin ici un rôle particulièrement aliénant par un phénomène bien connu de transfert d'agressivité qui est une façon efficace de supporter plus docilement un sort injuste.

UN PAYS RICHE

Pays riche peuplé d'une majorité de pauvres, l'Afrique du Sud est le premier producteur mondial d'or, de diamant, de platine, le second d'uranium. Il représente 70 % de la production industrielle totale de l'Afrique (40 % de l'acier, 92 % du charbon).

Mais ce développement industriel spectaculaire repose essentiellement sur l'intégration d'une masse d'ouvriers d'ouvriers africains sans aucune qualification.

	Blancs	Noirs
Population active totale	20 %	68 %
Emplois techniques ou de gestion	67,3 %	21,4 %

Le prolétariat noir est soumis à un contrôle strict par le système des con-

trats de travail qui l'assujettit aux patrons. Un travailleur sur deux a le statut de travailleur migrant, c'est-à-dire qu'il ne peut jouir du droit de résidence dans une ville : il vit à la périphérie de la ville dans un « camp » complètement séparé de sa femme et de ses enfants restés en zone rurale. Tout Noir de plus de 16 ans doit être en permanence en possession d'un « pass », véritable carte de surveillance policière, visée chaque semaine par le patron. La non-présentation du « pass » fait du Noir un détenu politique travaillant dans des fermes-prisons, où il est vendu en même temps que le bétail et les bâtiments. En ville, les Noirs sont soumis au couvre-feu.

Quant à ceux qui ne sont pas « productifs », ils sont refoulés vers les Bantoustans. Ce sont de véritables réserves, où sont parqués 9 millions de Noirs dans des conditions de vie particulièrement précaires, en dépit de la très relative indépendance politique, qui sert d'alibi au gouvernement blanc pour développer son système ségrégationniste (la politique des homelands).

LA PRISE DE CONSCIENCE

Le déracinement, la destruction de la cohérence familiale qui accompagnent l'acculturation des masses noires plongées dans l'insécurité, provoquent une multiplication des actes de violences, voire des émeutes, le plus souvent désordonnées, et difficilement utilisables sur le plan révolutionnaire. Chez les Blancs au contraire, l'obsession de la « sauvagerie innée » des Noirs, n'a fait que renforcer la peur des concessions, surtout dans l'électorat afrikaaner (2).

La conscience politique existe depuis longtemps à l'état élémentaire et individuel, mais commence à se structurer. Cela s'est d'abord concrétisé au sein de l'A.N.C. et de l'A.P.C. (3), deux mouvements dont la stratégie non-violente à l'époque des années 50 n'aboutit finalement qu'à leur interdiction en 1960. Plus récemment, les partisans du « Black Consciousness » (S.A.S.O. et B.P.C.) ainsi que des syndicats (S.A.C.T.U.) (4) ont poursuivi la lutte de libération en appelant à l'isolement du pouvoir fasciste blanc en Afrique du Sud.

Car ce pouvoir blanc repose en très grande partie sur l'aide directe et indirecte qu'il reçoit des pays occidentaux. En effet, bien que cet « allié » soit peu reluisant (même Kissinger le

manipule avec des pincettes !), il n'en constitue pas moins le traditionnel bastion contre le communisme sur la route du Cap, montrant ainsi qu'il existe bien une liaison entre le rapport de forces au niveau international, et celui existant à l'intérieur des pays capitalistes.

VERS LE BOYCOTT

La France gaulienne, pompidolienne, et maintenant giscardienne, est passée maître dans l'art de soutenir le répugnant ordre raciste des Blancs sud-africains. Elle leur a vendu des armes, entraîné leurs militaires à la contre-guérilla. L'embargo annoncée par Giscard en août 75 au Zaïre, n'empêche pas que des armements français (dont des Mirages) soient aujourd'hui construits en Afrique du Sud, et que de toute façon cet interdit ne concerne pas le matériel militaire maritime. Aujourd'hui la France propose une centrale nucléaire. Ainsi le pouvoir blanc a-t-il besoin de la France qui, en contrepartie, exporte vers l'Afrique du Sud, y investit même, ce qui permet à des groupes financiers et industriels français (Crédit Lyonnais, Total, Renault, Peugeot...) de participer tranquillement à la surexploitation des noirs.

Français, soyez rassurés ! L'apartheid a aussi son petit coin tricolore. Ce ne sont pas les travailleurs immigrés des foyers SONACOTRA en lutte qui nous démentiront !

Voilà pourquoi aujourd'hui les mouvements de libération, partis, associations d'étudiants, syndicats demandent le boycott de ce pouvoir blanc (5). Plus qu'une condamnation de principe c'est aujourd'hui l'efficacité qui compte sous toutes ses formes : boycott sportif, diplomatique, intellectuel et surtout économique. Tel est le sens en particulier de la campagne anti-outspan (6) qui commence à se développer un peu partout en Europe, et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir prochainement.

Hervé GRALL.

- (1) 15 millions de Noirs ; 2 millions de métis ; 600 000 asiatiques
- (2) Les Blancs d'origine néerlandaise (60 % environ)
- (3) A.N.C. : African National Congress P.A.C. : Pan African Congress
- (4) S.A.S.O. : South African Students Organisation - B.P.C. : Black People Convention - S.A.C.T.U. : South African Congress of Trade Union
- (5) Boycott également approuvé par l'O.N.U. et l'O.U.A.
- (6) Boycott des oranges outspan importées d'Afrique du Sud.



aux oranges
Outspan

CHIFFRES POUR UN COMBAT

Ils concernent ce mois Fougères où l'on voit très mal ce que signifie le mot reprise. En effet, la situation de l'emploi est la suivante :

- 1 050 licenciés chez Rehault, Merel, Maunoir
- 150 licenciés de plus de 59 ans, en pré-retraite
- 1 200 chômeurs

Avec 2 400 sans-emplois pour une population active de 9 000 travailleurs, soit 26,6 %, Fougères bat de tristes records.
(chiffres cités par la C.F.D.T.)

LA SOLIDARITE VICTORIEUSE



Pierre Loquet
à la sortie
de Fresnes

PIERRE Loquet a été libéré deux jours après la sortie du dernier numéro du *Peuple Breton*, qui publiait la septième liste de la pétition publique lancée par notre journal en octobre 1975 après la grande rafle d'intimidation lancée par Poniatowski.

Neuf mois plus tard, que restait-il de cette opération ? Plus personne en prison, des instructions plus ou moins abandonnées, des interdictions de circuler anachroniques. Une opération coup de poing dans l'eau qui a fait des vagues, mais n'a pas démolé les digues.

Qu'a cherché Poniatowski en lançant, un samedi d'octobre un nombre extravagant de policiers dans les villes et les campagnes bretonnes ? Arrêter les responsables réels du F.L.B. ? Dans ce cas ce serait complètement raté et rarement fiasco de la police française aurait été si complet. La personnalité des personnes arrêtées, gardées à vue ou perquisitionnées (et il y en eut près d'une centaine) a laissé parfois ceux qui connaissent bien le mouvement breton : comment la police pouvait-elle prendre pour des terroristes le pépé rangé depuis longtemps de la

politique ou le jeunot coureur de fest-nos ?

C'était bien sûr autre chose, autrement plus grave en définitive : il s'agissait de tuer des idées, des habitudes, des comportements non conformes à la norme nationale française. Vous jouez du biniou : vous êtes suspects. Vous parlez breton à vos enfants : vous êtes suspect. Vous refusez le remembrement autoritaire : suspect ! Vous êtes tenancier d'un restaurant où l'on chante breton : suspect ! Vous êtes un prêtre qui donne des cours de breton au lieu (ou en plus !) de dire la messe : suspect !

Suspects non pas aux yeux de la police, mais à ceux de vos voisins, de votre famille, de vos camarades de travail à qui on vous désigne du doigt. La voiture de police devant la porte, la garde à vue pendant des jours, la prison parfois pendant des mois, la honte sur vous, comme dirait Hélias. Vous voilà rejeté parmi les marginaux, les originaux, les individus dangereux, peut-être.

La manœuvre de Poniatowski a échoué : plus de 6 000 signataires, acceptant publiquement de témoigner leur solidarité, ont montré que l'idée bretonne ne pouvait être rejetée dans la marge étroite d'une extrême minorité. Pendant sept mois, le *Peuple Breton* a publié une page entière de ces signatures — et ceci ne représente que le quart de ce que nous avons reçu. Cette action continue, ce témoignage mensuel a été déterminant dans la libération des prisonniers, plus que la création de tel ou tel comité dont la réunion s'est souvent bornée à poser la question

« que faire ? ». Action collective, c'était l'action la plus efficace ; la plus efficace des leçons aussi pour ces individualistes coupés du peuple que sont les terroristes, aujourd'hui, en Bretagne.

Au nom des prisonniers politiques Pierre Loquet a remercié « Le Peuple Breton » pour son action continue, il remercie tous les signataires de la pétition, ceux dont le nom a été publié, ceux plus nombreux, qui resteront anonymes tels ces douze habitants de Newry, en Irlande du Nord, qui savent, depuis un dimanche sanglant jusqu'où la répression impérialiste peut aller.

Conformément à ce que nous annonçons en octobre, nous arrêtons ce mois la publication des signatures, la libération de tous les emprisonnés d'août et d'octobre ayant été obtenue.

Bien sûr les questions de base restent posées ; la justice française apparaît plus que jamais dirigée contre les travailleurs, contre les peuples opprimés de l'hexagone ; la cour de sûreté de l'Etat fonctionne et la violence quotidienne exercée par le pouvoir capitaliste ne s'est guère amoindrie. Bien sûr il demeure en prison Denis, anarchiste arrêté lors d'un attentat plutôt trouble à Brest, Le Gélébart, 18 ans, de Stourm-Breizh, emprisonné à Vannes depuis janvier, Le Gal, de Lorient, militant gauchiste.

Il n'empêche que l'action spécifique que nous avons menée, avec le concours de nos lecteurs, contre la répression de l'automne a conduit au succès. Une fois de plus, la preuve est faite qu'on ne réprime pas des idées !

J.G.

du 7 au 15 août 1976
**festival
interceltique des cornemuses
de lorient**



JOSSIER ELECTRONIQUE
35, place des Atages monix tél 88.08.78

radio · télévision · disques · haute-fidélité



AGENCE IMMOBILIÈRE JACQUES CUEGUAN
14, boulevard Leclerc LORIENT - Tél. 21.19.21
Transactions immobilières — Terrains — Appartements
Fonds de commerce



**BAR
LE TRISKELL**

Place Guérin — BREST
☎ 44.56.65.
Guinness à la pression

ARTISANAT BRETON

Chapelle de TRONOEN
en St-Jean-Trollimon

30 artisans exposent toute
l'année soies, bijoux, poteries
et tissages...

**CENTRE EQUESTRE
STANG AR MARC'H**

Réduction de 5 F par heure sur
présentation de ce numéro.

**Kerampoulo
56590 ILE DE GROIX**

**BAR
LES FAUVETTES**

Guinness à la pression
SOIRÉES CABARET
Salle pour réunion

Rue Consell BREST 44.46.67

**ORGANISATION DE BUREAU
MACHINES A ÉCRIRE ET A CALCULER
CAISSES ENREGISTREUSES
FACTURIÈRES - COMPTABLES**

Mobilier bois :
NEGRONI
Mobilier métallique :
ATRHO

S A M A

Service après-vente
Bureaux et Magasin :
11, rue Duchesse-Anne - BREST - Tél. 02.25.74
(Face au Lycée de St-Marc)

DENBIGH, MAI 76
QUIMPER, JUIN 76

QUESTIONS SUR UNE ETHNO - PSYCHIATRIE DES PAYS CELTIQUES

LA psychiatrie est sans doute cette branche de la médecine, proche des sciences humaines, qui fait parler le plus d'elle depuis quelque temps.

Après "Family Life" "Le journal d'une schizophrène", plus proche de nous "Le vol au-dessus d'un nid de coucou"; sans parler des débats au grand ou au petit écran où s'affrontent les partisans de "l'Hérédité" de la maladie mentale, certains que les chromosomes qui nous déterminent contiennent les marques chimiques de notre angoisse; à l'opposé ceux, de plus en plus nombreux, qui pensent que l'éducation, le milieu familial, l'environnement culturel occupent une place prépondérante dans la genèse des troubles observés.

C'est ce choix qu'on fait ceux qui pensent que si, chaque peuple a ses conditions propres de développement comme d'aliénation, il va nécessairement se développer — tant au niveau collectif qu'individuel — une pathologie particulière dont la synthèse s'appelle l'ethno-psychiatrie (1).

MAI 1976 : LES GALLOIS S'INTERROGENT

Le Congrès annuel de psychiatrie de Grande-Bretagne s'est tenu cette année à Denbigh, au nord du Pays de Galles. Plus de 400 psychiatres y participaient.

L'une des 3 journées de ce Congrès était entièrement consacrée au thème de la Psychiatrie dans les Pays Celtiques.

Beaucoup de congressistes ont découvert que le peuple breton était le premier peuple alcoolique du monde, que la mortalité suicidaire avait plus que doublé en Irlande en quelques années et que la progression de l'alcoolisme en Ecosse et au Pays de Galles prend des proportions inquiétantes par leur ampleur.

Beaucoup d'entre eux surtout ignoraient à quel point l'ethno-psychiatrie prend une place déterminante dans les Etats Français et Britanniques qui prétendaient encore laisser à la psychiatrie des préoccupations pseudo-universalistes et délivrées du réel de nos peuples ignorés.

JUIN 1976 : "PSYCHIATRIE ET CULTURE BRETONNE"

C'est ce thème que les participants du CO.BR.E.P. (Comité Breton d'Enseignement de la Psychiatrie) avaient retenu comme prioritaire parmi 12 autres proposés.

Sans doute une telle proposition, il y a 10 ans, eût-elle fait sourire, comme d'une chose vétuste et surannée.

Les quelques 80 participants, psychiatres, psychologues, travailleurs sociaux, ont réclamé une deuxième journée d'étude sur ce sujet, tant sa réalité apparaît brûlante.

LA CONSTITUTION D'UNE SOCIÉTÉ BRETONNE D'ETHNO-PSYCHIATRIE*

C'est à Quimper, le 19 juin dernier, que pour répondre à cette demande dans la Santé Mentale en Bretagne, s'est constituée la Société Bretonne d'Ethno-Psychiatrie.*

Ses objectifs : étudier et faire connaître en Bretagne et à l'extérieur les composantes originales de la Psychiatrie dans ses rapports avec l'Histoire de la Bretagne, la linguistique, la sociologie, la psychologie collective des Bretons.

Pluridisciplinaire, la jeune société a fait appel à tous, spécialistes ou non des sciences humaines, et qui s'interrogent sur la Bretagne.

La Bretagne, ou mieux les Bretons, sont bien à l'ordre du jour. Il est vrai que leur prise de conscience, témoignée par l'enquête du Nouvel Observateur, commence à répondre avec persistance à la question que se posait, en 1970, Morvan Le Besque : "Comment peut-on être breton ?"

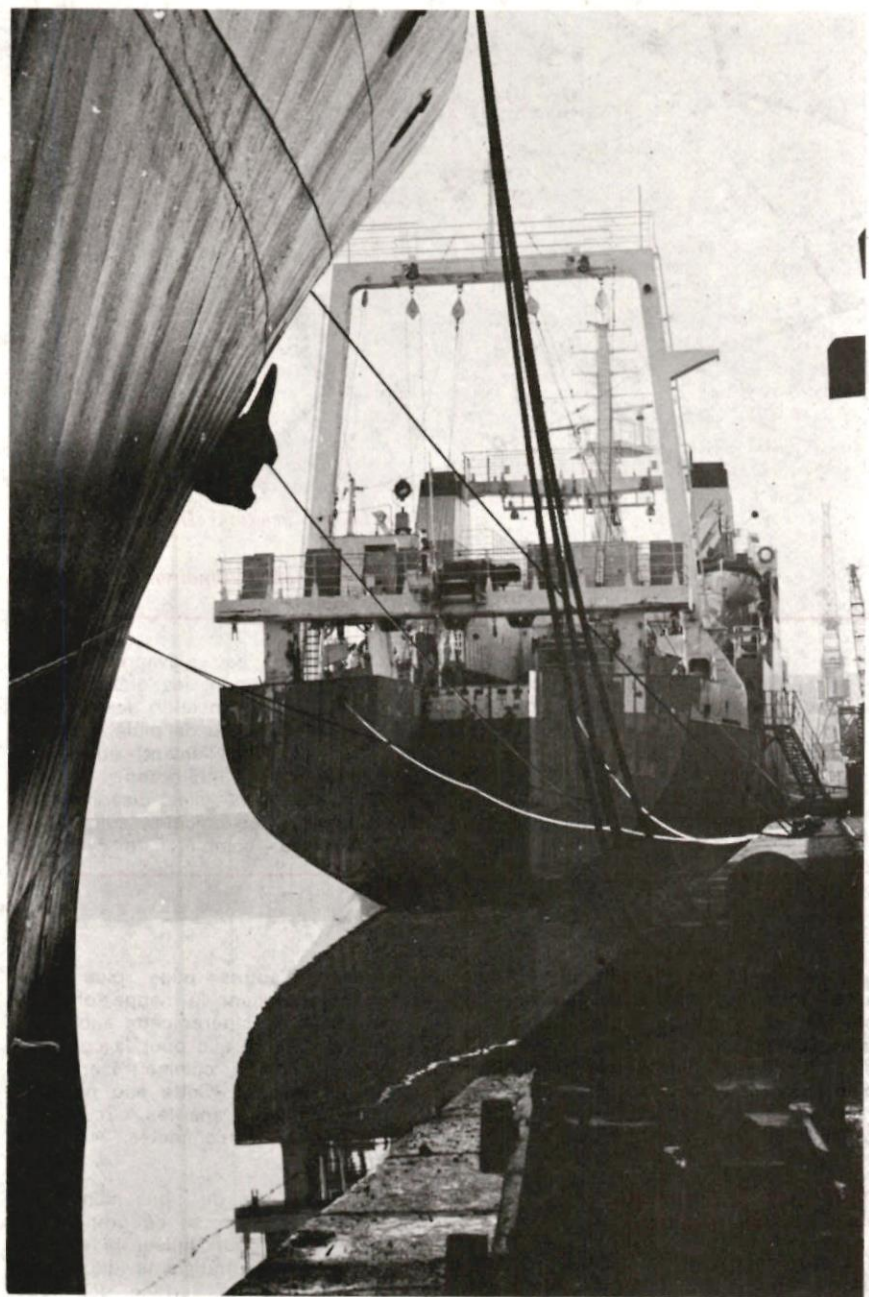
* Siège Social : Docteur Philippe Carrer — Hôpital de Quimper-lé — 29 S.

(1) L'analyse sociologique des relations entre colonisateurs et colonisés a bien été mise en évidence par Albert Memmi dans "L'homme dominé" et "Le portrait du colonisé" et Frantz Fanon dans "Les damnés de la terre" et "Peau noire et masque blanc".

LA GRANDE PÊCHE DANS LE BROUILLARD

QUAND le chalutier fécampois « Fort-Baudouin » a été désarmé en mai 1976, une cinquantaine d'officiers et de marins ont été licenciés. Parmi eux, quatre fécampois seulement et le reste en grande majorité breton, originaire de Dol, Saint-Malo, Dinan, Rennes...

La crise de la grande pêche, et les menaçants projets de restructuration qui l'accompagnent inquiètent les marins-pêcheurs de Bretagne-Nord. Non seulement les armements de Fécamp, où beaucoup d'entre-eux sont employés, licencient, mais, de plus, ils louent ou vendent les bateaux à des armements bordelais, c'est le cas du « Joseph-Duhamel », loué au groupe Bordeaux-Bassens qui englobe Vidal et les Pêcheries de Fécamp. La concentration qui s'opère, au détriment des marins-pêcheurs de grande pêche, est favorisée par les difficultés des armements devant les importations de cabillaud de pays tiers à communauté européenne, importations que le gouvernement a tolérées, ne réagissant que tardivement.



Chalutier géant à Saint-Malo : une situation qui inquiète...

Et ce n'est qu'un prélude. On se dirige vers un monopole de la grande pêche qui risque de mettre en péril, à long terme l'armement Pléven, dont la place sur le marché n'apparaît pas des plus solides. La C.G.T., qui s'oppose à une restructuration entraînant des licenciements constate que le patronat de la grande pêche n'a pas renoncé à des pratiques qui semblaient condamnées, telle la pêche sans discontinuer, avec rotation des équipages. Bref, dans la grande pêche, on est en plein brouillard, et on risque, à relativement brève échéance de voir apparaître des conflits très durs...



BAR ECOSSAIS
bar d'ambiance
bières étrangères



243, Rue JEAN-JAURES - BREST - tél : 02 20 08

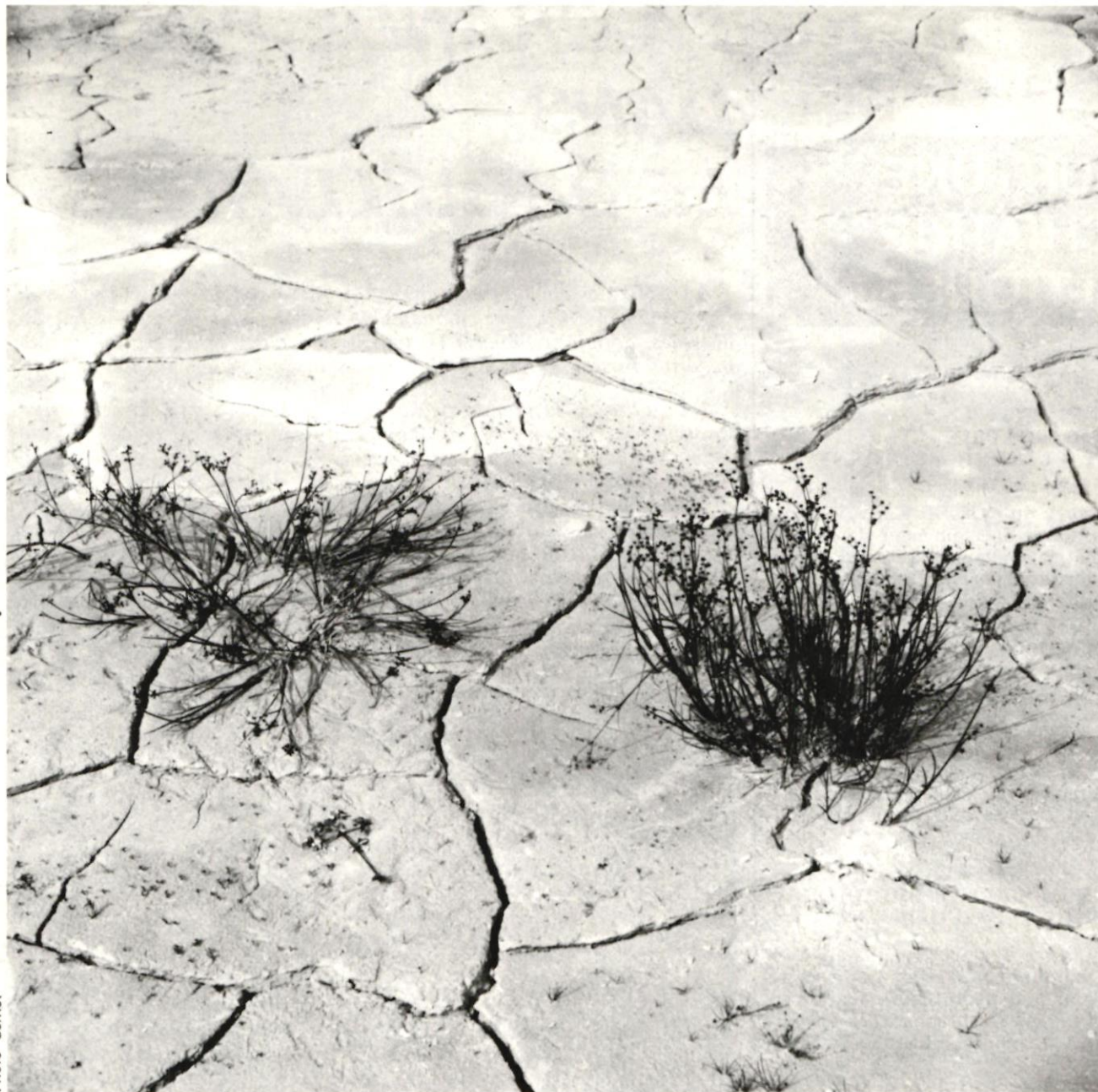


Photo Gernot

Le sol breton - Juin 1976

Les plantes ci-dessus (des scirpes) sont ordinairement typiques des lieux... humides.

L E soleil actionne une vaste distillerie naturelle : l'eau s'évapore des océans, des mers et des plans d'eau que constituent les étangs et les cours d'eau pour constituer les nuages. La condensation des nuages restitue à la surface de la terre sous forme de neige ou de pluie, l'eau que récupèrent les rivières et les fleuves (eau de ruissellement) ou qui formera les sources et les nappes souterraines (eaux d'infiltration).

Celles-ci agissant chimiquement sur les roches dont elles dissolvent les éléments solubles se minéralisent (eau carbonatée ou calcaire, sulfatée ou séléniteuse...) Cette eau retourne à la mer pour compléter le cycle.

Il ne s'agit pas de considérer l'eau sous forme d'un certain volume à stocker et à mettre à la disposition d'une collectivité ou d'une industrie. Il s'agit de tout un ensemble de problèmes socioéconomiques qui doivent être résolus en tenant compte de la répercussion de tous les facteurs.

RESPECTER LES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT

L'eau doit être considérée comme une énergie, une énergie douce qui ne doit pas être gaspillée. Tout comme l'énergie, il nous faut diversifier nos possibilités d'approvisionnement et ne rien négliger.

— ne pas abandonner les puits existants ayant encore de l'eau potable

— creuser d'autres puits plus profonds, atteignant la nappe phréatique et ne considérer cette eau d'excellente qualité que pour la consommation humaine, comme réserve en cas de pénurie. Cette eau pouvant être déversée dans les circuits de distribution interconnectés.

— recueillir l'eau de pluie dans des citernes étanches et de grande capacité, ceci pour utiliser la surface des toits des bâtiments d'exploitation agricole, la surface des toits des entreprises industrielles.

Ces dispositions permettraient de soulager les réseaux d'adduction communaux et intercommunaux.

PERMETTRE A L'EAU DE DEMEURER SUR LE CONTINENT

La principale raison de la modification du régime des cours d'eau de Bretagne est le remaniement intempestif des structures agricoles : lors des travaux connexes au remembrement, l'arasement abusif des talus, la destruction des haies et des bois, le comblement de nombreux fossés, la mise en place de nouveaux drainages ont été imposés soit par la propagande, soit autoritairement.

Les plans de remembrement changent l'orientation des parcelles et ne tiennent pas compte des limites naturelles. Lorsque tout a été aplani l'air circulant au niveau du sol dessèche la terre très rapidement, l'eau ne pénètre plus dans le sol, elle circule rapidement en surface jusqu'au ruisseau d'où le problème de l'érosion. Ceci est plus accentué avec l'apparition de cultures tel que le maïs qui d'une part consomme beaucoup d'eau (2,3 kg de maïs par m³ d'eau irrigué) et qui d'autre part favorise l'écoulement de l'eau entre les sillons en raison de la disposition des racines.

La conjugaison de ces facteurs est responsable du déblai des terres ara-

Y A PRO L'EAU E

bles et de l'apparition d'inondations importantes, à Quimper, Morlaix et Rennes.

Après avoir arasé sans discernement des milliers d'hectares de talus et de haies pour la plus grande rentabilité des bull-dozers et pour l'argent de poche des agents de l'administration (les ingénieurs de la D.D.A., de la D.D.E. et les hauts fonctionnaires responsables des travaux perçoivent des honoraires pour tous les travaux effectués pour les collectivités locales : décret de 1948) on a soudain découvert le problème du bocage et les conséquences des travaux intempestifs. Mais aucune mesure efficace n'est encore prise et l'on continue de démembrer la Bretagne à Landunvez, Motreff, Saint-Hernain, Plouider, Crozon, Iffendic, etc...

UTILISER LES ARBRES POUR EVITER LE DESSECHEMENT DES SOLS

rejetent de la vapeur d'eau dans l'atmosphère. Cette humidité provoquée



L'arasement abusif des talus et des haies

LE 9 AOUT ALAN STIVELL SERA A

Y A-T-IL UN PROBLEME DE L'EAU EN BRETAGNE ?



Les arbres vont puiser l'eau très profondément dans le sol...

Les arbres vont puiser l'eau très profondément dans le sol (chênes) et par évapotranspiration conserve un degré hygrométrique suffisant dans l'atmosphère, la température devient plus régulière, les cultures ne dessèchent pas. Les résineux ne sont pas souhaitables. Le pin par exemple est un arbre dont la racine par son action acide est perforante et permet à la terre de redevenir arable. S'il peut être utilisé dans les zones sableuses en bordure du littoral, il est un très mauvais humidificateur et ne constitue pas un bon brise vent.

INTERDIRE LE REJET D'EAUX POLLUEES DANS LES RIVIERES

Non seulement il faut permettre à l'eau de pénétrer dans le sol et de constituer des réserves naturelles, non seulement il faut constituer des réserves d'eau individuelles pour l'usage domestique, pour l'usage industriel mais aussi il faut s'assurer que les rejets après utilisation de l'eau ne viennent pas dénaturer la qualité de l'eau des rivières.



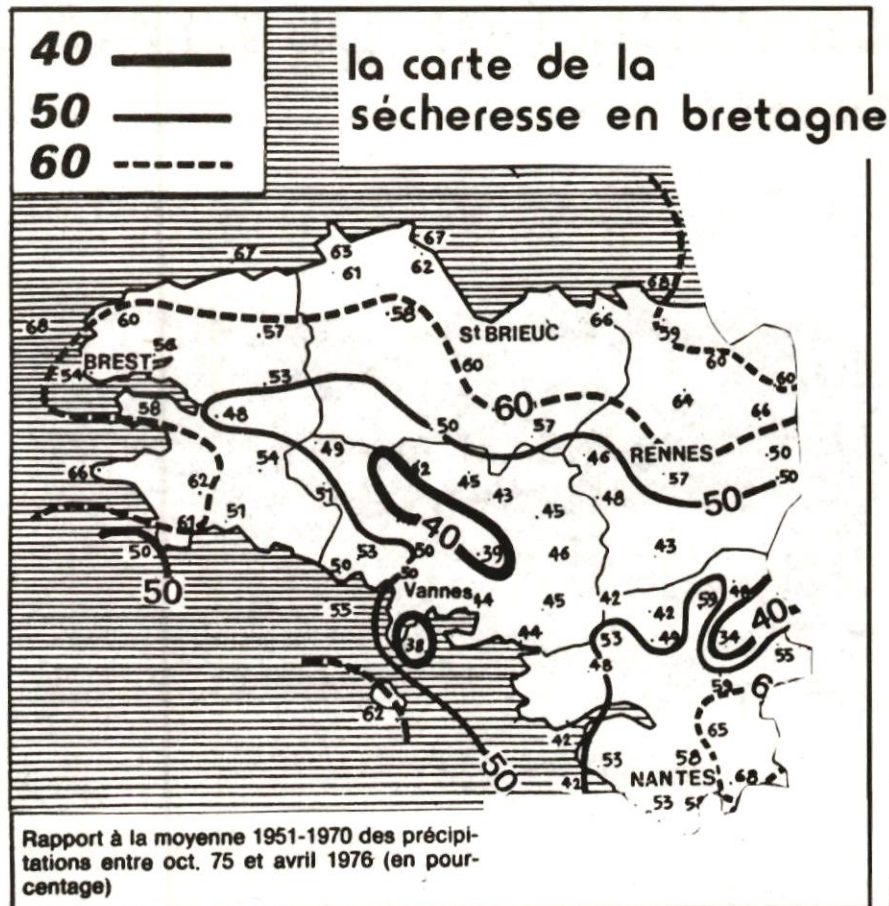
Les déchets perturbent la circulation de l'eau.

Photo M.P.B.



Photo J.-H. Lelièvre/Explorer

Pour sauver l'eau nécessaire à la vie, il n'est plus possible d'admettre que l'industrie pollue (comme ci-dessus) nos rivières.



Le déficit en pluie atteint et parfois dépasse 50 % des quantités habituellement reçues.

Il n'est plus possible d'admettre le postulat selon lequel l'industrie est forcément polluante. L'exemple de la Suède nous prouve que ce n'est pas le cas. L'eau pure est une exigence vitale. Pour cela il faut que cela coûte plus cher de dépolluer que ne pas polluer. Chaque activité devra posséder un dispositif d'épuration de l'eau rejetée qui soit suffisant et efficace. A chaque fois qu'il sera possible l'épuration biologique artificielle devra être employée. Cette épuration met en œuvre comme l'auto-épuration des microorganismes (surtout des bactéries) qui doivent dégrader les matières organiques. Leurs conditions d'existence sont beaucoup plus difficiles que dans les cours d'eau en raison précisément de la forte concen-

tration de la pollution qui leur est donnée en pâture. Il faut pour cela leur apporter artificiellement l'oxygène qui leur est nécessaire, soit par le procédé des lits bactériens, soit par le procédé des boues activées.

Cette méthode économique et biologique devrait permettre, en traitant les pollutions à leur source, d'alimenter les rivières. Actuellement nos rivières sont devenues de véritables égouts... On se contente de traiter l'eau dont on a besoin (dénitrification à Fougères, traitement des eaux à Rennes) pour la distribuer aux habitants des villes...

(Suite page 10)

LE PROBLÈME DE L'EAU

(Suite de la page 9)

Neveu/Gamma



Arrosage en Pays de Rennes - Juin 1976
400 mètres de rampe d'arrosage reviennent à 20.000 F.!

Pourtant de l'eau il y en a ! Chaque année 38 800 kilomètres cubes d'eau circulent dans le cycle de l'eau mondial. 4 500 m³ d'eau par an et par habitant sont disponibles sur notre planète, c'est-à-dire plus du triple de la quantité utilisée maintenant par chaque individu du monde développé.

Il y a donc assez d'eau, encore

faut-il la respecter, l'utiliser à bon escient. Seule une gestion démocratique de l'eau peut assurer l'avenir. Il ne s'agit pas d'attendre la fin septembre pour faire le bilan ! Mais en attendant ainsi, les effets de la sécheresse vont dans le sens souhaité par le gouvernement, en ce qui concerne la mise en place des structures agricoles. De nombreux petits agriculteurs vont disparaître.

Union Démocratique Bretonne

la
loire-atlantique
est bretonne

UNE NOUVELLE BROCHURE DE L'UDB

L'UDB vient d'éditer une plaquette consacrée au problème de la partition de la Bretagne. Illustrée, d'un format pratique (17,5 x 11,5 cm), sous couverture forte elle peut vous être expédiée contre vos noms et adresse accompagnant un chèque de 5 F. (4 F. + port) adressés à UDB - BP 304 - 29273 Brest Cédex.

A Trégunc par exemple un exploitant a donné ses derniers petits pois avant de se résigner à vendre son cheptel. A côté de cela les grosses exploitations ont les moyens de faire des forages profonds parfois jusqu'à 600 m et peuvent irriguer. En pompant la nappe phréatique, on se prive d'une réserve importante indispensable en cas de poursuite de la sécheresse.

Le gros exploitant, ayant les moyens, va ainsi pomper l'eau de son voisin : une loi immédiate doit attribuer les nappes d'eau profondes comme propriété de la collectivité.

Des dispositions urgentes doivent être prises pour assurer à l'ensemble de la collectivité bretonne un approvisionnement en eau de qualité. C'est toute une politique d'ensemble qu'il faut considérer.

Yves Rouger.

LE KABIG ne minor

LE CABAN

LE DUFFLE-COAT
ANGLAIS

LES VÊTEMENTS
MARINS

C'EST  LE BOZEC

Place du Martray - Paimpol

5 % de remise sur tout achat sur
présentation de cette annonce

ÉDITIONS AL LIAMM

Directeur : Ronan Huon

Derniers titres parus :

MARI VORGAN Roparz Hemon
Roman : 22 F

VA ZAMMIG BUHEZ J. Priel
L'enfance d'un Trégorois : 24 F

AR BAGANIZ Tangi Malmanche
Pièce en 3 actes : 27 F

En souscription jusqu'au 15 avril :

**YEZHADUR BRAS AR
BREZHONEG** Fransez Kervella
Grammaire de la langue bretonne
500 pages, 38 F au lieu de 50 F

En librairie et chez Mlle J. Queillé
47, rue Notre-Dame - Guingamp
C.C.P. 1136 82 Rennes
Catalogue sur demande

François BUDET

SATANAZET

Anne AUFFRET

Ar SKRILHED

Georges SCHMITT

MYRDHIN

Les frères MORVAN

New Folk Harmony

Ar BREIZERIEN

Mikael SKOUARNEC

An TRISKELL

Bagad Lann Bihouée

Kevren Saint Marc

Xavier GRALL

GWALARN

Serge KERGUIDUFF

ont fait confiance
à la qualité des
disques VÉLIA

C. A. S. E.

Studio d'enregistrement
Château de Kernabat
22200 PLOUISY

Commercial & Administration
B. P. 7 22120 YFFINIAC

MOR-BIHAN

LORIENT : LA REPRESSION ANTI-SYNDICALE S'ACCENTUE

Le dernier numéro du Peuple Breton présentait les méthodes du serrurier de choc Bahuon pour expulser de « chez lui » le syndicat C.G.T. Eh bien, Bahuon semble faire école, si l'on en juge par la liste noire de la répression anti-syndicale à Lorient ces derniers mois.

Dans le précédent numéro du Peuple Breton, nous évoquons dans un article les méthodes anti-syndicales d'un patron de combat lorientais. Malheureusement, la liste noire de la répression syndicale s'allonge de jour en jour dans la région lorientaise.

Ainsi, à l'entreprise Mélédo le délégué syndical C.G.T. qui est aussi responsable départemental du syndicat des transports est licencié. Bien que l'inspecteur du travail n'ait pas autorisé le licenciement, le patron refuse de réintégrer le chauffeur.

Au magasin Concorde, la direction aidée par F.O., licencie la déléguée syndicale après avoir monté une machination contre elle (une prétendue erreur de caisse).

Aux Etablissements IDEC, un délégué syndical C.G.T. est licencié pour des motifs « économiques » : l'entreprise ne peut sans doute pas faire autant de profit qu'elle le souhaite...

Chez Lestréhan à Lanester, deux grévistes sont mis à la porte alors que chez Braff à Hennebont une déléguée syndicale est mise à pied.

Les grutiers du port de commerce en lutte pour la satisfaction de leurs revendications reçoivent une lettre du Président de la Chambre de Commerce M. Laudren, où on leur conseille de reprendre le travail en les menaçant de sanctions disciplinaires. Ce patron des patrons lorientais montre l'exemple en renvoyant une militante du syndicat C.G.T. d'une de ces entreprises, à Kerpont.

Pour protester contre cette répression sauvage, plusieurs centaines de Lorientais ont manifesté pendant deux heures au port de pêche de Lorient et devant l'entreprise Mélédo le mardi 8 juin.

COTES-DU-NORD

CORLAY : A LA CHAILLOTINE, ON REGLE DES COMPTES

Bourgoin et Charlot, les patrons de la Chaillotine, ne sont pas décidés à faire de cadeaux. Suite à la grève très dure de mars avril *, au cours de laquelle les méthodes les plus dictables (de l'avis même du Préfet) ont été employées par eux, ils ont décidé de régler leurs comptes. Le 19 juin, onze ouvriers et ouvrières grévistes ont été licenciés, au mépris de la loi, qui semble compter bien peu, dans le désert industriel du Centre-Bretagne.

* (Voir le Peuple Breton de mai 1976).

LANNION : 8 SEMAINES D'ACTION A LA S.L.E.

Depuis 8 semaines, plus de 300 employés, techniciens, dessinateurs, de la Société Lannionaise d'Electronique (groupe C.G.E.) ont entamé un mouvement revendicatif ponctué de débrayages et de manifestations pour protester contre le tassement des salaires qu'entraîne l'adoption d'une nouvelle grille de classification par le patronat de la métallurgie (dont dépend l'électronique). Les salaires minima se trouvent augmentés mais presque personne n'est concerné par cette mesure. Chacun se retrouve ainsi plus près du minimum de sa qualification. L'action syndicale a évité un freinage plus important des salaires et de l'avancement. **Le mouvement doit reprendre en septembre.**

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES

UN TITRE ENTRE MILLE

Belle réussite de l'information ! Rendant compte en page une de la fête du 25 avril, le quotidien « Presse-Océan » titre : « Succès de la Fête de l'Unité ». Unité de quoi ? Unité de qui ? Il faut au lecteur une loupe pour découvrir qu'il s'agissait de la fête de l'unité de la Bretagne !

ILLE-ET-VILAINE

RENNES

UN PLAN DE FERMETURE DU RÉSEAU FERROVIAIRE

Le Syndicat C.G.T. des cheminots de la région de Rennes a dénoncé la mise en place d'un plan de suppression de 12 lignes de chemins de fer en Bretagne : Dinan-Dinard, Dol-Lamballe, Saint-Malo-Rennes, Plonaret-Lannion, Morlaix-Roscoff, Saint-Brieuc-Pontivy, Auray-Quiberon, Quimper-Douarnenez, Vitré-Fougères, La Brohinière-Ploermel, Dol-Folligny, Rosporden-Concarneau.

FINISTERE

PLOGONNEC

A QUAND L'ÉCOLE LAIQUE ?

Depuis 2 ans, des familles réclament la réouverture de l'école publique de Plogonnec : pour la prochaine rentrée, 93 enfants sont déjà inscrits. Comme le P.B. l'avait raconté à l'époque, l'institutrice nommée en septembre 75 n'avait pas pu prendre son poste. Or, alors qu'il y a une institutrice et que 3 classes seraient nécessaires, le maire réactionnaire s'obstine à refuser les locaux nécessaires ! Combien de temps durera ce scandale ?

Ceci VOUS concerne !

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : Prénom :

Adresse :

déclare vouloir adhérer à l'U.D.B.

Signature :

A le 197

Adresser ce bulletin (découper ou recopier) à : U.D.B. - B.P. 304, 29273 BREST CEDEX



IFFIG

a des lectures

• qui a des lectures enrichissantes a lu la grande enquête de Match « Sav Breizh ». Il a appris ainsi que la chanson « Kousk Breiz

lzel » venait « du fond des âges », le grand hebdomadaire ne précisant pas que le fond des âges se situe en 1909 à l'île d'Hoëdic où l'abbé Maréchal avait « levé » sa célèbre sône sur l'aire de « ô filles de Cherbourg » disent les uns, « En r'venant de Chandernagor » disent les autres ;

• s'est souvenu qu'en 1940 pendant l'offensive le cousin de Sten avait paru dans une revue du même style rigolant derrière sa mitrailleuse, ce qui n'était pas étonnant, la photo datant des manœuvres de 1939 ;

• a évoqué par la même occasion Match relatant « un train chargé de cercueils » en gare de Vannes lors de l'épidémie de variole de 54-55 qui fit en tout une dizaine de victimes ;

• ou encore un article de « Sélections » en 1954, décrivant les Carnacois blo-

qués dans leurs villas par les chenilles processionnaires des pins...

• a été surpris de voir sur « Le Point » le lac de Guerlédan transformé — par la sécheresse — en paysage lunaire, alors qu'il venait de s'y baigner lors du dernier C.D. à Mur-de-Bretagne ;

• s'est encore souvenu que la photo datait de 1975 quand l'E.D.F. avait asséché le lac pour vérification du barrage ;

• en a conclu que l'information en France, c'était vraiment très sérieux.

LA DEVINETTE D'IFFIG

Pourquoi y a-t-il beaucoup d'anciens militaires au parti breton S.A.V. ?

Réponse : Parce que « gauche, droite, gauche, droite... »



IFFIG

s'associe

à la campagne de la S.A.T.MOR contre l'immoralité :

« CACHEZ CES FENTES QUE JE NE SAURAI VOIR ! »

Pour la dernière fois (comme c'est triste !), M. Golvan, ex-député, a fait le bilan des activités de la S.A.T.MOR devant le Conseil Général du Morbihan.

Confirmant le P.B. de juin, il a reconnu pudiquement que « des désordres se sont produits dans les murs de quai après la mise en eau du port » (du Crouesty en Rhuys).

Murs de quai ! comme eût dit la Comtesse du « Canard Enchaîné ». Où le désordre va-t-il se nicher ?

Heureusement, un expert serait nommé « pour rechercher les causes des désordres ». Appliquera-t-on la loi an-

ti-casseurs, chère à l'élu de ces lieux, un certain Raymond Marcellin ?

Du même coup, les contribuables de Rhuys et d'ailleurs ont été ravis d'apprendre que le résultat d'exploitation de ce port de plaisance dernier cri a été légèrement négatif en 1975, et le résultat d'exercice déficitaire de 32 000 F.

Enfin, il ne faut pas se plaindre, il y a du progrès : voici bientôt dix ans, de semblables « désordres » s'étaient produits dès l'inauguration, par le surnommé d'un pont au Tour-du-Parc (Rhuys, encore...). Mais nul constat, ni nul bilan n'avaient été publiés...

Les tours ducales de SUSCINIO qui contemplent ce gâchis du haut de leurs sept siècles, doivent bien rigoler...

"AN DIVIZ"

Bar Folk Soirées les vendredis
SPÉZET (93-83-14)

unico

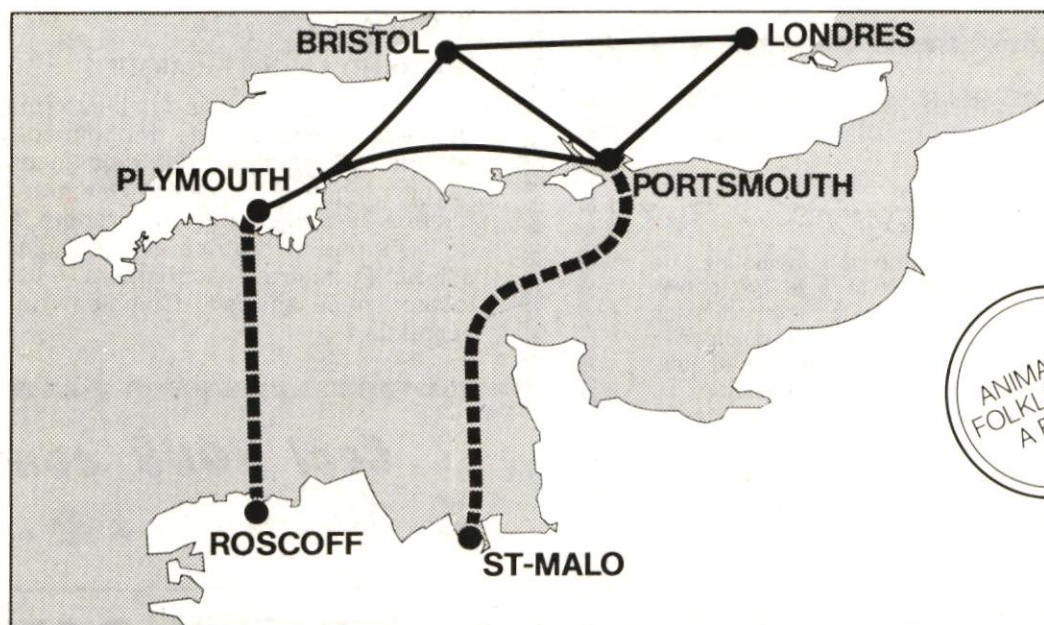
LIBRE SERVICE

Pierre QUÉMENER
29218 Huelgoat - Tél. 93.71.11.

Fabrique de poupées & broderies bretonnes

« AU KORRIGAN » Vente au détail
14, rue du Général-De-Gaulle — PONT-L'ABBÉ

Une Compagnie bretonne met la Bretagne aux portes de la Grande-Bretagne.



A partir de 120 F A.R. par personne.

Départ tous les jours de ROSCOFF : sur Bonanza à 9 h, sur Penn-Ar-Bed à 23 h.
De SAINT-MALO : sur Armorique à 11 h.

brittany ferries

Informations et réservations dans toutes les agences de voyages. Et, Gare Maritime 29211 Roscoff. Tél. : (98) 69.07.20. Gare Maritime 35400 Saint-Malo. Tél. : (99) 56.42.29.

Phonogram/Claude Delorme



GILLES SERVAT ALAN STIVELL



Claude Jarroir

« LE POUVOIR DES MOTS »

Kalondour-Phonogram 91.01.876

Ceux qui aiment en Gilles Servat le chanteur engagé, la providence des comités de soutien, ne seront pas déçus par son dernier 33 tours, intitulé « Le pouvoir des mots ». Cette fois encore, en effet, Gilles n'y va pas de main morte et les curés, les patrons et les flics en prennent pour leurs grades respectifs.

Le pouvoir des mots, c'est également la force des mots bretons : une face entière du disque est constituée par des chansons en breton dont la très belle « Daen dewezh eus Maria Otaegui » qui raconte la dernière entretienue entre le jeune supplicié basque et sa mère.

Il semble que Servat évolue vers moins de simplisme, principalement en ce qui concerne la musi-

que, plus élaborée, mieux arrangée, où divers instrument tels le violon ou la bombarde viennent relayer la guitare.

La simplicité des paroles, leur caractère sommaire, Gilles Servat sait en faire une force : ce n'est pas toujours très poétique, mais ça porte, plus sans doute dans une salle de spectacle qu'à l'écoute plus figée et plus critique d'un disque.

Fougères, où les C.R.S. ont crevé l'œil d'une jeune fille de dix-sept ans, Nantes et l'exode, ce sont toujours la révolte et l'émotion réelle qui alternent.

Avec « La blanche hermine », Gilles Servat avait eu cette réussite rare : faire qu'une chanson soit sur toutes les lèvres. Curieusement, il en donne ici une version plus fade en duo ; mais il pourrait bien récidiver, avec une chanson bilingue, mobilisatrice à souhait : « Komzit brezhoneg gant ho bugale ».

J.G.

Gilles Servat sera :
à Quiberon le 4 août
à Auray le 5 août
à Douarnenez le 13 août
à Pont-l'Abbé le 14 août

pladenou keltieg
rikou soner
38, straed per-semaro
kemper

CAFE DES MOUETTES
GUINNESS A LA PRESSION
PORT DE COMMERCE
BREST - Tél. 44-33-21

Petites Annonces

Nous signalons que ces annonces sont gratuites pour tous nos compatriotes à la recherche d'un travail. De même nos adhérents et sympathisants qui nous signaleront des offres d'emploi en Bretagne pourront bénéficier de la gratuité de l'insertion.

DEMANDES D'EMPLOI

• J.H., 26 ans, licencié en droit et ès-lettres, D.E.S. droit public, parlant, lisant et écrivant le breton, cherche emploi en Bretagne. Etudiera toutes propositions.
Ecrire à : Jean Raynaudon, 8, rue Paul Bellamy, 44000 Nantes.

• J.F., 28 ans, cherche emploi librairie, intéressée particulièrement par littérature et langue bretonne. De préférence Nord-Finistère et Côtes du Nord. Libre juillet 76.
Ecrire Michèle Beyer, Creisker, Botmeur, 29218 La Feuillée.

« E LANGONNED »

Fontana Y STEREO 6325 332
33 t. 30 cm

L'autre jour, France-Inter utilisait des extraits d'un disque de Stivell pour accompagner un récit quelconque. Cela en faisait presque un fond sonore quelconque : qui pouvait soupçonner que cette musique ainsi banalisée était l'expression d'une culture originale exclue de la reconnaissance officielle ?

Langonned, c'est le contraire de cela. Stivell y montre que l'image que donne de sa musique le succès est seulement la partie visible de l'iceberg. Sous-jacente, il y a toute une tradition qu'il faut connaître pour comprendre vraiment la musique bretonne moderne. Tel est le message de ce disque où Stivell présente avec un goût très sûr un choix de pièces, pour la plupart peu connues, de la tradition musicale de Bretagne et des pays celtiques. Les arrangements originaux, sont modestes et cherchent plutôt à souligner l'esprit de la tradition qu'à briller. En présentant deux textes politiques de notre camarade Y. B. Piriou, sur des airs anciens, Stivell témoigne que le goût pour « nos vieilles coutumes » et « nos vieilles chansons » n'est pas une excuse pour négliger les problèmes du jour.

Deux ombres cependant au tableau : la gavotte pourlette exécutée sans grâce à la bombarde par Y. Sicard donne une piètre idée du style propre à ce terroir, et Stivell lui-même ne respecte pas la suite à trois danses des montagnes, ne conservant que les deux derniers airs, musicalement plus flatteurs. C'est une habitude chez lui, certes, mais, ce n'est pas une raison pour persévérer.

Mais ce sont là reproches mineurs eu égard à la qualité de l'ensemble. Le disque a plus d'un an, mais il n'est pas trop tard pour le recommander, à ceux qui croient déjà connaître comme à des visiteurs d'été en quête

Alan Stivell sera, le 9 août, à Brest au Parc des Expositions de Penfeld, pour un unique spectacle en Bretagne.

d'authenticité que rendraient perplexes les bazars éclectiques qu'ils trouveront sur leur chemin.

J. L. F.

Nevez
Diffusion

distribution
de
disques
livres
cassettes

disques

Yvon Etienne Gérard Ducos Bernard Benoit Gilles Servat Claude Leroux Manu Lannihuel Les Aventuriers Tri-Yann Folkdove An-Ere d'Argy Patrick Sirhugues Kas Dei et Kanerien An Hu elgoat

importations irlandaises
et anglaises

Chieftains Clannad Sean O'Riada Tony Mc Mahon Wolfe Tones Du biners Skara Brae Waterson's Bob Davenport

livres

Xavier Grall Alain Guel C. Le Mercier D'Erme Gérard Ducos Gilles Servat

productions KELENN IRIS NOROIT GAELINN CLADDAGH TOPIC DOLPHIN catalogue sur simple demande :

Nevez
Diffusion
lattelou 29 290 milzac tél...
(98) 89 51 42



PLANXTY

PLANXTY - Polydor 2383 186 B
THE WELL BELOW THE VALLEY - Polydor 2383 232 B
COLD BLOW AND THE RAINY NIGHT Polydor 2442 130 B

Le phénomène est récent, mais déjà il n'est plus possible de le qualifier de marginal : depuis quelques années, un public chaque jour plus large se reprend à apprécier, souvent se passionne, pour les musiques traditionnelles. Poussée par un fort vent commercial, la première vague de cette renaissance folklorique nous est venue de l'autre côté de l'Atlantique : dans les années 1960, l'Europe redécouvrait avec ravissement le folksong américain. Après un bref reflux, c'est maintenant le tour de traditions plus proches de nous : chansons et danses bretonnes, chansons «françaises» anciennes, musique irlandaise, etc...

« The Chieftains », « The Dubliners », « Planxty » : trois groupes dont on peut dire qu'ils sont les ambassadeurs de la musique irlandaise de ce côté-ci de la Manche. Plus tard venu que les deux autres, Planxty s'est très rapidement hissé au premier plan et constitué un public d'amateurs inconditionnels, ce qui est loin d'être injustifié. Leurs atouts ? Essentiellement la qualité et la propreté musicales : de très bons solistes, un choix d'instruments intelligent, une très bonne orchestration. Pas question ici de cette confusion instrumentale qui dessert tant de groupes bretons (et autres) : le chant

de chaque instrument se détache toujours, et le groupe utilise à merveille le bon vieux procédé qui consiste à ne faire intervenir que progressivement les divers instrumentistes.

Des réticences ? Bien sûr, et qui concernent à la fois le répertoire et l'interprétation. Le répertoire irlandais, comme bien d'autres, comporte un certain nombre d'airs d'un fond indifférencié à côté de ceux qui lui appartiennent en propre. La part faite à la première composante me paraît bien importante (le titre de leur troisième disque, par exemple, est emprunté à un morceau de ce type). Par ailleurs leurs propres compositions ne sont jamais bien convaincantes. Enfin, et ce sera ma dernière critique, la plus sérieuse sans doute, l'interprétation me paraît un peu sophistiquée : on sent la partition jusque derrière les ornements si caractéristiques du style irlandais.

En bref, une musique bien faite et très agréable à écouter, mais sûrement moins enthousiaste, moins communicative, moins proche de la source traditionnelle, moins irlandaise que celle des Chieftains par exemple. Je ne m'attend pas un seul instant à ce que mes arguments diminuent l'ardeur des amateurs de Planxty. Mais je m'en voudrais s'ils dissuadaient ceux qui ne les connaissent pas encore de courir acheter l'un ou l'autre de leurs disques.

J.Y.M.



CHANTS TRADITIONNELS DES PAYS D'OUST ET DE VILAINE

Coop. Breiz 1001 U - SF 975 246
33 t, 30 cm

Comme «Langonned» de Stivell, ce disque vise à présenter la tradition musicale populaire sans apprêts. Il va même plus loin dans ce sens : la chanson du pays de Redon, puisque c'est d'elle qu'il s'agit est livrée à l'état brut. C'est presque un document ethnographique que nous proposent J.-L. Lator et son équipe. Presque, mais pas tout à fait. A l'exception des sœurs Réminiak, nous entendons des militants du mouvement culturel breton restituer les chansons qu'ils ont apprises des paysans au cours de longues années de recherches, et qui ont fait parmi ces chansons un tri, un choix. En un mot, ce disque est une anthologie avec ceci de particulier qu'elle est consacrée à un terroir restreint dans l'espace.

Disons-le, le résultat est remarquable. La langue est plus proche du Français «ordinaire» que du

patois gallo parlé (bien que certaines tournures soient difficiles aux non initiés), mais l'authenticité de l'accent est inimitable. Et quelle image extraordinaire de la société paysanne et de sa mentalité. Il y a, bien sûr les chants à danser, et notamment ces fameuses dizaines (Dix brins de laine... Neuf brins de laine...), il y a aussi ces mélodies, ces chants d'amour à la gloire des filles volages, ou un peu sorcières, toujours plus fines que leurs niais de galants.

Bref, un trop court aperçu d'un trésor de culture populaire que l'on a tendance à négliger en Bretagne parce qu'il est de langue française. C'est dommage. Dommage aussi que l'édition du disque, de type non lucratif et coopératif, pour louable que soit la chose sur le plan idéologique, fasse craindre une diffusion par trop confidentielle.

J. L. F.

DESSINS

NONO

Le livre des vacances vient de paraître

Tout ce que vous devez savoir sur la Bretagne sur la connerie sur l'armée

CHEMINÉES RENÉ BRISACH

(Granit et pierres tendres)

LORIENT - Tél. : 64-58-80
72, rue Maréchal-Foch

SAINT-MALO - Tél. : 56-60-89
Bellevue Centre Commercial

QUIMPER - Tél. : 95-26-18
17 ter, rue Haute - Locmaria

AUBERGE TI AR MENEZ

RESTAURANT

Soirées - Spectacles

LOCRONAN - 91-73-64

"au fer
hotel à cheval"

restaurant Salles de réunion

LOCRONAN Tél. 91.70.67

NAUTISME - MOTOCUB

B. DOLLIU - 21, rue du Noros

29110 CONCARNEAU

Tél. 97.12.05

P. PETIBON

Mécanographie - Organisation de bureau

35, Rue Kerampont - 22300 LANNION

Tél. 35.03.39



COURRIER DES LECTEURS

Nous remercions ceux qui nous écrivent. Précisez si vous désirez l'anonymat.

GAVOTTE POUR UNE NOCE

Voilà, je ne sais pas à qui m'adresser. J'habite la Suède. Pour tout lien avec la Bretagne, j'ai ma famille, mes amis et votre journal auquel je suis abonné. J'ai un petit problème que vous pourrez peut-être m'aider à résoudre : « Ar soudard maleürus » chantée par je voudrais les paroles de la chanson les Diaouled ar Menez. En effet, je me marie le 25 juin, et je voudrais faire une surprise à mes parents...

J. Perron,
Halmstad, Suède.

Problème résolu, avec les meilleurs vœux du P.B.

QUESTION DE CHOIX

Comme d'habitude, un numéro qui m'a beaucoup intéressé, en particulier les articles sur Nantes et St-Nazaire, et sur le remembrement. Celui sur votre 13^e congrès est particulièrement intéressant pour moi, car il montre quels sont les rouages d'une organisation structurée ayant un impact et une certaine force sur le peuple. Je ne suis pas habitué à cela, ici en Euzkadé, car les organisations sont soit clandestines (E.T.A., etc...), soit ne se montrent pas au grand jour (E.H.A.S., P.N.B.)...

...Je vous envoie quelques pétitions que j'ai fait passer autour de moi. Malgré votre exposé, certains signataires ont trouvé très ambiguë et peu claire votre position... A l'inverse, d'autres ont regretté la condamnation de la violence. C'est une affaire de choix sur les moyens à prendre pour continuer la lutte. Personnellement, je ne suis pas encore fixé. Je crois quand même que mon idéal est le combat non-violent...

F. Claverie,
Biarritz.

MES HAIES SERONT RESPECTÉES !

Votre dernier numéro est excellent. En particulier la page 8 sur le remembrement. Cette question me tient à cœur avant bien d'autres. C'est la mort de notre pays : ce pays si humide, si boisé, va devenir un désert. Et la plupart de nos compatriotes détruisent leur pays, persuadés d'agir en hommes de progrès. Moi aussi je vis sur une petite ferme, mais mes arbres et mes haies seront respectés...

E. Hémerly,
44, St-Vincent-des-Landes.

LA BANLIEUE GAGNE

Félicitations à Yves Rouger pour son article sur la déviation de Fouesnant. Mais on pourrait dire la même chose de ce qui se passe dans le reste de la Bretagne et même de la France.

D'ores et déjà, la Bretagne est irrémédiablement « désenclavée » comme disait le Président. Il s'agissait de relance économique. Il s'agissait de donner du travail aux entreprises, aux rois de l'asphalte comme à ceux du béton. On détruit pour avoir quelque chose à faire et occuper des bras, voire rentabiliser le matériel.

Le pourcentage sur les travaux connexes au remembrement est par ailleurs une aubaine non négligeable pour les Ponts et Chaussées et le Génie Rural (qui n'a rien de génial et plus grand chose de rural d'ailleurs !). Ajoutons que si certains paysans protestent, d'autres, gagnés par le virus du bulldozer et de la tronçonneuse, abattent les talus que le remembrement a bien voulu laisser intacts. La sécheresse règne, et on prévoit qu'elle va s'accroître dans les années à venir, mais qu'importe à ces messieurs. L'humidité maintenue par les talus et les haies s'évaporera. Le paysage deviendra laid. On plantera des cyprès quand on s'apercevra de sa bêtise. En Provence, ça passe. En Bretagne, c'est une végétation de cimetière.

Quant aux maires, leur principal souci est de faire des routes. Ça leur donne l'impression d'être utiles à quelque chose. Mais la médiocrité, la petitesse d'esprit qui règnent sur tout cela crèvent les yeux. Chaque mois, le pays est un peu plus dégradé, francisé, banalisé. La banlieue gagne. Les municipalités font le trottoir.

Il serait temps de voir que tout s'entremêle, que ce qu'on rase pour aller plus vite, pour employer les machines, c'est également du travail qu'on enlève à des bras ; que cela en définitive fait baisser le taux de production, nécessite l'emploi de la chimie (eh ! il faut donner du boulot aux usines où travaillent les paysans transplantés), empoisonne le sol, et pour finir détruit le visage du pays et sa personnalité en attendant de détruire celle de ses habitants ; que la beauté ancienne, celle qui attirait le touriste, est détruite en vertu même du tourisme. Bref, qu'il n'y a pas de semaine à s'écouler sans

qu'un nouveau motif de tristesse ne vienne s'ajouter aux motifs anciens.

On a une politique de « notables ». Mais il n'est pas sûr que l'arrivée de la gauche au pouvoir améliore vraiment les choses. Il se créera une nouvelle race de notables qui finira par agir comme l'autre. Une culture de base comme. Il y a des gens à qui on ne peut offrir un tapis sans qu'ils n'attrapent une paire de ciseaux pour égaliser les franges. Ainsi de nos maires, comme de nos ministres. Ils ont l'esprit romain. On pourrait attendre autre chose des celtes.

Burel,
Paris.

Votre amertume en voyant la banalisation des paysages et des cultures est certainement justifiée. Mais nous ne pouvons approuver le pessimisme grinçant et, au bout du compte, démo-bilisateur qui vous fait opposer protection de la nature et emploi. Contrairement à ce que vous semblez penser, nous affirmons qu'une politique de gauche doit et peut concilier ces deux éléments. Ce débat est important... Il est ouvert.

CURIOSITÉ, PUIS SATISFACTION

Tout d'abord, je tiens à dire bravo au « Peuple Breton ». C'est avec curiosité que je me suis abonné pour la première fois cette année, et aussi par besoin d'information. Et je constate que ma satisfaction s'accroît à la réception de chaque numéro.

G. Le Falher,
Baud.

PAS SI MAL QUE ÇA

Eh bien, c'est avec plaisir que je me réabonne à votre revue, le Peuple Breton, que je trouve de plus en plus intéressant. Il faut avouer que vous dites souvent la vérité sur le sort de nos compatriotes, mais que quelquefois aussi, hélas, vous dépassez les bornes sur certains sujets. Mais comme il n'existe, et qu'il n'existera jamais un seul parti de gauche ou de droite à être impeccable partout, et bien je trouve que vous ne vous défendez pas si mal que ça...

E. Le Diouris,
92, Clichy.

chemisier habilleur

35, rue Jean-Jaurès, Brest-t. 44 14 54-c.c.p. 2009-12 Rennes

colin



L'ARMORIQUE
Le huelgoat (Finistère)
HOTEL - RESTAURANT
BAR - GRILL

doris
bar

JEUX - GLACES - PARKING
SALLES POUR APÉRITIF

Port de Kérity 29132 PENMARC'H

ABONNEZ-VOUS

LE PEUPLE
BRETON

Boîte Postale 304 - 2075 BREST CEDEX

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

Souscrit un abonnement ordinaire : 20 F (1)
étranger : 30 F (1)
de soutien : à partir de 30 F (1)
un réabonnement (1) étranger, par avion : 45 F (1)

A partir du N° _____ inclus

Joindre le règlement par chèque postal (1)
chèque bancaire (1) (1) Rayer les
mandat-lettre (1) mentions inutiles.

C.C.P. RENNES 2365-76

ABONNEZ-VOUS

POBL
VREIZH

en langue bretonne

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

Souscrit un abonnement ordinaire : 20 F (1)
étranger : 30 F (1)
de soutien : à partir de 30 F (1)
un réabonnement (1) étranger, par avion : 45 F (1)

A partir du N° _____ inclus

Joindre le règlement par chèque postal (1)
chèque bancaire (1) (1) Rayer les
mandat-lettre (1) mentions inutiles.

C.C.P. RENNES 2746-79

LE PEUPLE BRETON

Aujourd'hui, être libre c'est être informé

**NOS LECTEURS (aussi)
FONT LE P.B.**

Nous rappelons ici le principe de cette rubrique, inaugurée avec les derniers numéros du P.B. Nos colonnes s'ouvriront désormais tous les mois aux collaborations **signées** que nos lecteurs nous adresseront. Si vous avez quelque chose à dire, prenez la parole : nous vous l'offrons.

SOMMAIRE

PAGE 2
PAS DE REcul
POUR LE
COMBAT BRETON

PAGE 3
LA DEUXIÈME
FÊTE DU
PEUPLE BRETON

PAGE 4
CHRONIQUE DES
PEUPLES OPPRIMÉS

PAGE 5
AFRIQUE DU SUD
TERRE DU CRIME
RACISTE

PAGE 6
LA SOLIDARITÉ
BRETONNE
VICTORIEUSE

PAGE 7
LA PSYCHIATRIE
DES PAYS CELTIQUES

PAGE 11
LE PROBLÈME
BRETON DE BREST
A NANTES

PAGE 12
IFFIG ET LA
PRESSE PARISIENNE

PAGE 15
COURRIER
DES LECTEURS

DE BRETAGNE A PARIS... ... ET RETOUR ? **Témoignage**



« J'ai dû quitter la Bretagne pour travailler à Paris, comme tant d'autres, il y a 25 ans, une valise d'une main, un enfant de l'autre, sans logement, sans travail, vivant à l'hôtel avec l'obligation de laisser les lieux libres tous les 18 jours — cela dans l'intérêt de l'hôtelier. Trois années ont passé ainsi (ne mangeant pas toujours à ma faim), puis j'ai enfin trouvé une sous-location. J'ai été de nouveau ex-

En prévision de cela l'an dernier, pendant mes congés, j'ai parcouru le sud de la Bretagne en vue de l'achat d'un terrain. Ma déception fut grande ! J'ai vite compris qu'il fallait y renoncer : les prix sont inaccessibles aux petites gens, même ayant de belles économies... Ma déception est grande aussi, car les superbes maisons bien implantées que j'ai vues n'appartiennent pas à n'importe qui ! C'est une véritable invasion de notre région.



exploitée pendant deux ans, mais je me trouvais ainsi plus libre avec l'enfant. Après un procès, j'ai pu devenir locataire des lieux. Le courage venant à bout de toutes les difficultés, j'ai pu faire quelques économies. Car je poursuivais un rêve qui m'était cher : celui de revenir au pays à la retraite, m'installer au bord de la mer, acheter un petit terrain et mettre un petit « préfabriqué » dessus.

J'ai eu l'impression d'être rejetée de chez moi : il n'y avait plus de place pour les exilés par obligation que nous sommes, nous qui avons dû abandonner notre pays pour survivre.

Voilà la raison pour laquelle je suis de tout cœur avec « Le Peuple Breton » : lutter, rester sur place, le bonheur réside chez nous. Je m'abonne au « Peuple Breton ».

Mme Tanguy, Alfortville

ILE A VENDRE...

Qui dit qu'il ne reste plus rien à acheter en Bretagne ? Sans doute ceux qui ne lisent ni « Le Monde », ni « Neptune-Nautisme » qui ont publié la petite annonce ci-dessous :

ILE A VENDRE

Bras de l'Etel
MORBIHAN - BRETAGNE



Prix : 1500 000 F

4 ha avec habitation confortable
(4 chambres)
eau - électricité
climat doux - quai et chenal

Ecrire :

**Monsieur
Guy BUISSON**

82, rue Frédéric Pelletier
1040 BRUXELLES - BELGIQUE
tél. 02/733-70-90 après 19 heures

Bien, 150 millions anciens, c'est un peu cher, mais il faut considérer que ce petit éden dispose de l'eau et de l'électricité ce qui est remarquable quand on connaît la difficulté de maintes habitations rurales pour les obtenir. Et il a de plus cet avantage rare : c'est une île **DESERTE**, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun Breton pour gâcher le paysage. Et ça, ça vaut bien un petit effort du côté portefeuille, non ?